

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 75 ct  
POUR L'ÉTRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements durent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 MAI 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

## Bataille imminente entre les flottes Américaine et Espagnole.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureaux : 232 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.  
FOR THE LITTLE ADVERTISING AND LOGGERS, ETC. WHO WOULD AT THE REDUCED PRICE OF ONE CENT PER LINE, VISIT US AT THE PAGE.

**DEPECHE**  
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE  
Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA  
PRESSE ASSOCIEE  
—ET—  
Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU  
MONDE.

Le bombardement de San Juan de Porto-Rico.  
Dépêche de l'amiral Sampson.

Washington, 13 mai. — A 7 h. 30 du matin, le département de la marine a reçu la dépêche suivante de l'amiral Sampson.  
Celle dépêche est datée de St-Thomas, 12 mai.  
En voici le texte :  
Une partie de l'escadre sous mon commandement, est arrivée à San Juan le matin, au petit jour. Il n'y avait pas de navires dans le port.  
Ansiôt qu'il fit grand jour, j'ai commencé l'attaque sur les batteries de défense de la ville. L'attaque a duré trois heures.  
Elle a considérablement endommagé les batteries et la partie de la ville qui touche à ces batteries. Celles-ci ont répondu à notre feu, mais sans effet sérieux.  
Un homme a été tué à bord du New York et 7 hommes de l'escadre ont été blessés. Aucun de nos navires n'a été sérieusement endommagé.  
Signé : SAMPSON.  
On voit que l'amiral annonce qu'il n'a attaqué qu'avec une partie de sa flotte. Ce qui semble indiquer qu'il n'a pas jugé opportun de faire entrer toute son escadre dans le port, et pense cependant qu'il n'a pas divisé sa flotte.  
Au Département de la marine, les officiers ne s'expliquent pas comment la dépêche a pu arriver à St-Thomas avant que la dépêche de la Presse Associée annonçant la présence du Yale à St-Thomas y ait été reçue.

### Les pertes de l'amiral Sampson à Saint-Jean.

Washington, 13 mai.—Les hommes rapportés tués et blessés durant le bombardement de St-Jean, hier, sont désignés sur les registres de la marine de la façon suivante :  
Frank Widemark, matelot du croiseur New York, né en Finlande, tué, proche parent de Gustave Erickson, également finlandais; il avait déclaré son intention de devenir citoyen et était au service depuis huit mois.  
Samuel Feltman, matelot du croiseur New York, jambe cassée, proche parent de Joseph Alexander, rue Willett, 91, à New York; un an et cinq mois de service.  
Raymon C. Hill, apprenti de deuxième classe sur le cuirassé Iowa, légèrement blessé; né à Coventry, Angleterre, proche parent de James Hill, rue Ward, 140, à Paterson, New Jersey; naturalisé, un an et dix mois de service.  
John Mitchell, matelot du cuirassé Iowa, légèrement blessé, né à Constantinople, Turquie; sans parents; deux ans et huit mois de service.  
Ces noms sont pris dans les dépêches de la presse, car le département de la marine n'a pas encore publié la liste des noms.  
M. G. Markle est un soldat d'infanterie de marine, et son nom ne figure conséquemment pas sur les registres de la flotte.

### Version espagnole de bombardement.

Havane, 13 mai, via Kingston, Jamaïque.—Le rapport officiel espagnol sur le bombardement de San Juan de Porto-Rico, dit :  
Les dommages ne sont pas considérables, et la perte, insignifiante.

### Rapport du général Macias au capitaine-général Blanco.

Havane, 13 mai, via Kingston, Jamaïque.—Le capitaine général Blanco a reçu du général Macias, commandant espagnol à Porto-Rico, la dépêche suivante :  
Onze des navires de l'ennemi ont fait leur apparition, ce matin, devant Porto Rico, et sans en donner avis, ont commencé le feu.  
La batterie du port a répondu, et il en est résulté une forte canonnade, qui a duré jusqu'à 9 heures du matin. Les dégâts ne sont pas considérables, et la perte est insignifiante.

### Au département de la marine.

Washington, 13 mai.—Une grande excitation régnait de nouveau ce matin au département de la marine à la nouvelle du bombardement de Saint-Jean de Porto-Rico par la flotte de l'amiral Sampson, et les flammes ont été attisées quand on a appris que l'escadre volante espagnole était signalée au large de la Martinique, ce qui promettrait une grande bataille prochaine.  
Le fait que l'amiral Sampson n'a pas donné notice de son intention de bombarder Saint-Jean, comme on l'avait annoncé de St-Thomas, indique que le mouvement sur cette ville n'a pas été décidé soudainement, mais qu'il fait partie d'un plan bien mûri.  
On ne dit pas au département de la marine si le bombardement de St-Jean était compris dans les ordres donnés à l'amiral. Il n'y a rien dans le rapport de Sampson qui indique qu'il ait réellement bombardé la ville. Il a simplement attaqué les forts situés à l'entrée du port, et si des projectiles sont tombés dans la ville, c'est par accident. On estime que le but de l'amiral Sampson, en attaquant de cette façon sans avoir des forces de débarquement pour occuper la ville, était de détruire les fortifications, afin que le port fut inutile comme refuge à l'escadre volante espagnole.

### Les rapports reçus jusqu'à présent démontrent qu'il n'a pas complété la destruction des forts.

### Reddition de San Juan de Porto Rico.

Londres, 13 mai.—L'Evening News publie une dépêche de St-Thomas, annonçant que San Juan de Porto Rico s'est rendue, hier soir.

### Instructions à la Flotte Espagnole.

Londres, 13.—Une dépêche de Madrid annonce qu' aussitôt que l'on eut appris à Madrid, le bombardement de San Juan de Porto Rico, des ordres ont été envoyés au commandant de l'escadre du Cap Vert.

### La Flotte espagnole à Port-de-France.

Londres, 13 mai.—L'agent du Lloyd à la Martinique confirme la nouvelle qui avait déjà annoncé la présence de la flotte espagnole à Port-de-France.

### Départ de la Flotte espagnole de la Martinique.

Madrid, Espagne, 13 mai, 10 h. 30 du matin.—On dit que la flotte espagnole est encore à Cadix; sa destination est inconnue.

### La Flotte espagnole à Cadix.

Gibraltar, 13 mai.—La seconde flotte espagnole est encore à Cadix; elle va escorter une forte expédition militaire aux îles Philippines.

### La flotte espagnole.

Washington, 13 mai.—Les rapports sur les mouvements de la flotte espagnole ont été considérablement retardés, au grand embarras de nos forces. Cette question sera l'objet d'une enquête ultérieure, aussi bien que d'autres faits relatifs au traitement des bâtiments espagnols dans les ports des Indes Occidentales qui observent superficiellement les lois de neutralité.  
On prétend que l'escadre espagnole guette l'arrivée de l'Oregon, qui est parti de Bahia le 11 avec la canonnière Marietta et le Nicheroy pour rejoindre la flotte de Sampson. L'activité des contre-torpilleurs espagnols aux environs de la Martinique semble démontrer que ces navires sont employés comme éclaireurs pour prévenir l'escadre espagnole de l'arrivée du cuirassé américain.  
S'il en est ainsi la mission de l'escadre sera infructueuse, car

### l'est de Porto-Rico et à sept cents milles de la côte est de l'île de Cuba.

C'est un des avant-postes des Indes Occidentales et le point naturel où une flotte venant des îles du Cap Vert touche d'abord.  
L'escadre doit maintenant longer l'île française de la Guadeloupe et l'île danoise de St-Thomas, un peu plus à l'ouest, et elle aura alors la route libre jusqu'à Porto-Rico, à moins que l'escadre de l'amiral Sam, son ne l'attaque avant ce mouvement.  
Actuellement les deux escadres se trouvent séparées par une distance d'environ cinq cents milles, de sorte qu'elles pourraient se rencontrer au bout d'un jour si elles marchaient l'une sur l'autre, ou au bout de deux jours si une seule se mettait en mouvement. L'escadre espagnole comprend sept navires de première classe, dont quatre croiseurs cuirassés et trois contre-torpilleurs. C'est sa force, aussi exactement qu'on puisse l'établir, car les rapports des îles du Cap Vert et de Cadix laissent beaucoup de doutes sur la force exacte de l'escadre espagnole.  
Mais en admettant que les torpilleurs et d'autres bâtiments soient retournés à Cadix, il n'est pas moins certain que la flotte espagnole signalée au large de la Martinique est formidable.  
Elle comprend les navires suivants :  
Le croiseur cuirassé Vizcaya, en acier, à deux hélices, deux tourelles, deux cheminées et deux mâts militaires munis de hunes. Ce croiseur est d'une longueur de 364 pieds et déplace 6890 tonneaux; sa vitesse est de 20 nœuds 2. Il est protégé par une ceinture d'acier de cinq pieds 6 pouces de large, de 315 pieds de long et de dix à vingt pouces d'épaisseur. Ses tourelles ont une cuirasse d'acier de neuf pouces. Le pont est protégé par des plaques d'acier de deux à trois pouces. Son armement comprend deux canons Montoria de onze pouces montés dans les tourelles, à l'avant et à l'arrière, dix canons de 5 pouces 3, cinq à bord et cinq à tribord, huit canons de six livres, dix canons d'une livre, huit canons mécaniques Nordenfeldt, deux canons Maxim, six tubes lance-torpilles et deux tubes submergés. Son équipage est de 484 hommes.  
Le croiseur cuirassé Almirante Oquendo, en acier, à deux hélices, deux tourelles, etc. Comme tonnage, cuirasse et armement il est en tous points semblable au Vizcaya.  
Le croiseur cuirassé Infanta Maria Teresa, également identique au Vizcaya.  
Le croiseur cuirassé Cristobal Colon, en acier, à deux hélices, deux barbettes couvertes, deux cheminées et un mât militaire. Il déplace 6840 tonneaux et a une vitesse de vingt nœuds. Sa cuirasse est une ceinture complète de nickel de huit pieds de largeur et de huit pouces d'épaisseur. La cuirasse des barbettes a six pouces d'épaisseur. Son armement comprend deux canons de dix pouces, dix canons de six pouces, six de quatre pouces 7, dix de six livres, dix d'une livre, deux canons Maxim et quatre tubes lance-torpilles. Son équipage est de 500 hommes.  
Le Terror et le Furcr sont des contre-torpilleurs récemment ajoutés à la flotte espagnole. Ils ont été construits au chantier de la Clyde en 1896. Ils sont en acier et possèdent trois cheminées et un mâ. Leur longueur est de 220 pieds et leur déplacement de 320 tonneaux; leur vitesse est de 28 nœuds. Leur armement comprend deux canons de quatorze livres, deux canons de six livres à tir rapide et deux canons d'une livre à tir rapide. Deux tubes lance-torpilles de quatorze pouces sont montés sur le pont de chaque contre-torpilleur, dont l'équipage est de 67 hommes.  
Le Pluton est un autre formidable contre-torpilleur moderne, mais le département de la marine ne connaît pas ses dimensions exactes et son armement.

### Départ probable de la Flotte volante.

Fort Monroe, Virginie, 13 mai.—A 8 h. 30 du matin, l'escadre volante est encore à l'ancre; mais tout fait croire qu'elle se prépare à partir, immédiatement après en avoir reçu l'ordre.  
Hier soir, les chaloupes ont été hissées à bord des navires et, aujourd'hui à 4 heures du matin, un paquet de lettres venant de la flotte a été porté à terre.  
Les officiers ont fait leurs adieux à leurs femmes et des télégrammes particuliers disaient :  
"Nous partons aujourd'hui."  
Washington, 13 mai.—Le département de la marine affirme que le commandeur Schley n'a pas reçu d'ordre de départ. Il se borne à dire qu'il a des instructions d'un caractère discrétionnaire. Il peut prendre la mer suivant les avis qu'il recevra des mouvements de la flotte espagnole.  
Mais on peut affirmer que si les chaloupes sont hissées sur la navire, c'est que la flotte est prête à partir.  
Old Point Comfort, Va., 13 mai.—L'escadre volante, qui a dû partir avant midi, a des pilotes à bord.

### La Flotte Volante en Mouvement.

Fort Monroe, 13 mai.—L'escadre volante a reçu l'ordre de prendre la mer. Destination inconnue.

### Nouveaux détails sur l'engagement dans le port de Cardenas.

Key West, 13 mai.—Le bateau-torpilleur Winslow, endommagé dans l'engagement de Cardenas, est arrivé ici, la nuit dernière, sous sa propre vapeur.  
Il était commandé par l'enseigne Bailey, de Wilmington. On pense que le navire peut être réparé et remis en état de service, dans quelques semaines.  
Deux des matelots qui étaient à bord étaient grièvement blessés. Ils disent qu'un membre de l'équipage, qui était debout dans la tour conique, a eu sa jambe déchirée, mais qu'il n'a reçu qu'une légère blessure au côté droit. Dix-huit bombes ont frappé le Winslow, pendant l'engagement.  
Voici les noms des membres de l'équipage qui sont également à bord :  
G. P. Brady, chef-canonier; P. Cooney, H. Johnson, R. E. Cox, J. D. E. McKen, J. Cavanaugh, B. Basile, W. Langhorne, J. J. Madison, W. O. Hearne, W. Myers, J. Gray, H. Anderson, W. W. Jones, J. Cox. Quand ils sont partis de Cardenas, on pensait à bord que le Wilmington allait bombarder la ville jeudi.

### Bataille entre espagnols et insurgés cubains.

Londres, 13 mai.—D'après une dépêche spéciale reçue de la Havane par voie de Kingston, Jamaïque, il y a eu un engagement entre les espagnols et les insurgés cubains dans lequel les premiers ont perdu 900 hommes.  
L'endroit où s'est livrée la bataille n'est pas mentionné.

### A la Maison Blanche.

Washington, 13 mai.—Tout était extrêmement calme à la Maison Blanche, ce matin. Il y a eu séance régulière du cabinet, ce qui a engagé à ne pas aller à la Maison Blanche bien des personnes qui autrement eussent demandé une entrevue au Président. Cependant, il y a eu d'assez nombreuses visites : celles des sénateurs Platt, de New York; Fairbanks et Turpie, de l'Indiana; et des représentants Butler, de la Pennsylvanie, et Bankhead, de l'Alabama.



MAPPE DES ILES PHILIPPINES.  
Il y a tant d'îles aux Philippines que l'on n'en connaît pas au juste le nombre. Il y en a neuf grandes—Luzon, Panay, Zebu, Leyte, Bohol, Negros, Samar, Mindoro et Mindanao—le nombre des petites excède 1,200. Leur superficie totale est de 120,000 milles carrés, et leur population de 7,500,000 habitants. Manille, la capitale des Philippines, et la ville principale de Luzon, compte 330,000 habitants, pour la plupart des espagnols et des chinois. La Baie de Manille est la plus grande et la plus belle du monde; toutes les flottes de l'Europe réunies pourraient y ancrer.

### La Flotte Espagnole près de la Martinique.

Washington, 13 mai.—Bien que le département de la marine n'admette pas officiellement le fait, on affirme réellement que la flotte espagnole, partie de Cap Vert, est à l'ouest de la Martinique.

### Instructions envoyées au commandant de la flotte espagnole.

Londres, 13 mai.—Une dépêche de Madrid, publiée cette après-midi, dit que aussitôt que la nouvelle du bombardement de San Juan de Porto Rico a été connue, le premier ministre Sagasta a eu une conférence avec le ministre de la marine, l'amiral Bermejo, qui, immédiatement a envoyé des instructions au commandant de la flotte espagnole au Cap Vert.

### La Seconde Flotte Espagnole.

La seconde flotte espagnole, maintenant à Cadix, se compose du croiseur de combat Pelayo, du croiseur armé Empedrado Carlos V, du croiseur Alfonso XIII, du Rapido et du Patria, croiseurs auxiliaires, faisant autrefois partie de la ligue Hambourg-Américaine, et de trois torpilleurs.  
Cette flotte va escorter une expédition aux îles Philippines.  
On a placé des mines sous-marines pour protéger l'entrée du port de Cadix.

### Expédition de troupes espagnoles aux Philippines.

Washington, 13 mai.—A 9 h. 30, le secrétaire Long a déclaré qu'il avait reçu une dépêche, annonçant que l'escadre espagnole avait été vue à l'ouest de la Martinique.

### l'amiral Sampson ayant découvert l'endroit où se trouve cette escadre exécutera l'ordre de détruire les navires espagnols s'il peut les atteindre.

Le fait que les navires espagnols se dirigent hier à l'ouest semble indiquer qu'ils se rendaient sur la côte sud de l'île de Cuba, mais dans de telles circonstances les navires de guerre cherchent à tromper ceux qui les observent des côtes.  
L'avis annonçant que l'escadre espagnole avait été signalée au large de la Martinique a causé une grande sensation dans les cercles de la marine, car il indique que la formidable collection des plus puissants navires modernes de l'Espagne se trouve dans le voisinage de l'escadre de l'amiral Sampson. C'est cette flotte qu'on disait dans le port de Cadix. Ce dernier rapport était évidemment inspiré par les autorités espagnoles.  
La Martinique est une île française située à cinq cents milles à